

France 3 refuse de prononcer "fête de la Sainte-Croix"... elle la remplace par "corneille" !

écrit par Pierre17430 | 15 septembre 2017



Ce jeudi 14 septembre 2017, c'est la fête de la Sainte-Croix (ou la Croix Glorieuse).

Très bien, je ne suis pas bigot, ni croyant , simplement catholique " de famille" et vraiment sans plus, mais je préfère de très loin nos fêtes chrétiennes à celles des barbares sanguinaires.

Pas manqué, j'avais ce jour dans le collimateur la rubrique METEO DE FRANCE 3 POITOU CHARENTES, et j'aurais parié 1 mois de ma petite retraite (petite, mais ce qui n'empêche pas Microncron de loucher dessus) que le présentateur ne dirait pas un seul et traître mot sacrilège sur le nom de cette fête religieuse bien de chez nous !

D'habitude, on subit lourdement le monsieur meteo plutôt bronzé, maigre comme un clou, mal fagoté, débitant à toute

vitesse "son"(?) bulletin , sans aucune conviction et avec vraiment l'air de se dire : keske je fous ici, vivement la fin et j'encaisse mon salaire..

On a à peine droit à un très très léger sourire (je dirai 1/4 de sourire de 1/4 de seconde exactement, à la fin de son laborieux discours météorologique-alimentaire.

Avec lui, c'est sûr , j'aurais parié UN AN de ma petite retraite qu'il n'aurait jamais prononcé ces mots hideux, dignes des mécréants, des kouffars, des sous-chiens ,que nous sommes !

Mais non, cette fois c'était la charmante Delphine, bien blonde, pas vraiment charentaise, mais bon il faut bien accepter les purs produits de l'école de journalisme de Bordeaux .

Mais la charmante blonde n'a pas dit le sempiternel : "demain nous fêtons les...", rien, pas un mot, mais il était affiché un laconique : "corneille" à la place de la fête de "la Sainte Croix".

Pas compris le "Corneille", mais quelqu'un veut m'expliquer .??

En tout cas, demain, Dieu soit loué et qu'Il nous tienne en sa Sainte garde , c'est la SAINT ROLAND, c'est moins lourd à digérer pour les barbares, encore que... ROLAND DE RONCEVEAUX ... ? (à supposer qu'il reste quelques barbares cultivés qui fassent le rapprochement historique, pas sûr !)

Exaltation de la Sainte-Croix, 14 septembre[\[modifier |](#)

Cette fête s'appelle en grec ancien : Ἐξωσις τοῦ Τιμίου καὶ Ζωοποιοῦ Σταυροῦ, « Exaltation de la précieuse et vivifiante Croix »¹ et en latin : *Exaltatio Sanctae Crucis*.

Selon une tradition largement répandue, la Vraie Croix fut découverte en 326 par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin le Grand, lors d'un pèlerinage qu'elle fit à Jérusalem. Par ordre d'Hélène et de Constantin, l'église du Saint-Sépulcre fut bâtie sur le lieu de la découverte. L'église, conservant une portion de la Croixnote 1, fut consacrée neuf ans plus tard. Une légende raconte qu'en 614, cette relique fut dérobée et emportée par les Perses. Reconquise en 618 par l'empereur byzantin Héraclius, elle fut d'abord rapportée à Constantinople puis renvoyée plus tard à Jérusalem.

La date de la fête commémore la consécration de l'église du Saint-Sépulcre en 3352. Ce fut alors une fête de deux jours : l'église fut consacrée le 13 septembre ; la relique de la Croix fut extraite de l'église le 14 septembre et présentée à l

Exaltation de la Sainte-Croix, *Les Très Riches Heures du duc de Berry* (musée Condé, Chantilly)

Dans le rite romain de l'Église catholique, le clergé arbore des habits sacerdotaux de couleur rouge le jour de la Sainte-Croix. Même si ce jour est un dimanche, la messe est celle de la fête avec ses lectures propresnote 2. Dans l'Église d'Angleterre et autres Églises anglicanes, le rituel précise également que les vêtements sacerdotaux sont rouges le jour de la Sainte-Croix3.

Jusqu'en 1960, quand on considérait encore comme premier dimanche de septembre le dimanche plus proche du premier jour du mois, les mercredi, vendredi et samedi de la semaine suivant l'*Exaltation de la Croix*, la troisième semaine de septembre, constituaient l'un des Quatre-Temps du cycle liturgique annuel, au cours duquel étaient prescrits un jeûne et un rituel approprié. Le Code de Rubriques du pape Jean XXIII définit le premier dimanche de septembre comme le premier qui tombe dans le mois4,5, et par conséquent la troisième semaine, avec la célébration arrivait quelquefois plus tard6. Aujourd'hui, l'ordonnancement des célébrations est laissé à l'appréciation de la Conférence épiscopale en fonction des coutumes locales.

Le 14 septembre est la fête capitale de la Congrégation de Sainte-Croix, des Compagnons de la Croix [\(en\)](#) et de l'ordre monastique anglican de la Sainte-Croix [\(en\)](#). Cette date est le début du jeûne des Carmélites selon la règle de saint Albert de 1247, qui finit à PâquesHYPERLINK "file:///wiki/PÃ¢ques"7. La règle de saint Benoît prescrit cette date comme début de l'hiver des bénédictinsnote 3, lequel se termine aussi à Pâques.

Pratique du rite byzantin[\[modifier |](#)

Croix orthodoxe exposée à la vénération des fidèles pour la fête de l'*Exaltation universelle de la précieuse et vivifiante Croix*.

Dans rite byzantin, l'*Exaltation (Elévation en grec) universelle de la Précieuse et Vivifiante Croix* commémore à la fois l'invention de la Croix en 326 et sa reconquête sur les perses en 628. C'est l'une des douze grandes fêtes du cycle liturgique annuel. Le 14 septembre est un jour de jeûne : la consommation de produits carnés, de laitages et de poisson est proscrite. Il y a un jour d'avant-fête et huit jours d'apodose. Les samedi et dimanche avantnote 4 et aprèsnote 5 le 14 septembrenote 6 comportent des lectures spéciales des Épîtres et de l'Évangile.

La veille de la fête, lors des petites Vêpres, le prêtre prépare un bassin où une croix repose sur un lit de basilic ou de fleurs et la recouvre d'un aër ; il dispose ce bassin sur la table de prothèse ; puis il pose le bassin sur sa tête et, précédé de cierges et du diacre qui encense la croix, il pénètre dans le sanctuaire et dépose le bassin au centre de l'autel, où se trouve normalement le livre de l'Évangile ; celui-ci est déplacé à l'arrière de l'autel⁸. Lors de l'Orthros qui suit, la croix est solennellement transportée au centre de l'église et exposée à la vénération des fidèles.

Les parties des Vêpres et de l'Orthros qui, selon diverses coutumes locales, se tiennent normalement devant l'icône de la fête (par exemple le chant du polyeleos et l'Évangile de l'Orthrosnote 7) ont lieu devant la croix⁹. L'élévation et la cérémonie d'exaltation de la Croix ont lieu à l'Orthros⁸.

La croix demeure au milieu du temple tout le long de l'apodose ; les fidèles la vénèrent chaque fois qu'ils entrent ou sortent de l'église. À la fin de l'apodose, le prêtre et le diacre encensent la croix et, après une dernière vénération, rapporte la croix dans le sanctuaire par les Saintes Portes. Ce rituel est reproduit au cours des autres fêtes de la Croix décrites ci-après¹⁰.

Pratique orthodoxe orientale[\[modifier | m](#)

Église apostolique arménienne[\[modifier |](#)

Les fidèles de l'Église apostolique arménienne observent un jeûne de cinq jours du 10 au 14 septembre en préparation de la *Fête de la Sainte Église pour la Sainte-*

Croix. Celle-ci est célébrée le 15 septembre. Le 16 septembre commence l'*Exaltation* (ou *élévation de la Sainte-Croix* (en arménien : *Khachverats*), qui dure plusieurs jours. C'est l'une de cinq fêtes majeures de l'Église arménienne et la plus importante des fêtes

Note de Christine Tasin

Le désastreux mais ô combien significatif exemple ci-dessous raconté par notre vigilant ami rappelle les pratiques de France 3 que nous dénonçons il y a déjà deux ans avec la disparition du mot saint.



<http://resistancerepublicaine.com/2015/07/03/france-3-a-fait-disparaitre-les-saints-de-notre-calendrier/>

Un élément de plus à mémoriser pour les autruches qui prétendent qu'il n'y aurait ni Grand Remplacement ni islamisation de notre pays.